

l'endroit exact de la catastrophe depuis le remorqueur *Lubéron* de la Marine Nationale, messe à la cathédrale de Toulon, dévoilement d'une plaque "à la mémoire des victimes de l'explosion du cuirassé *Liberté*", le tout en présence du VAE TAINGUY, Préfet Maritime, de M. FALCO, Sénateur-Maire de Toulon et de Mme LEVY, Député et Premier adjoint au Maire de Toulon.

### **Le drame humain**

Jean-Claude AUTRAN termine alors sa conférence en mettant l'accent sur le drame humain causé par de telles catastrophes, et en prenant l'exemple, toujours vivace au sein de sa famille, de la disparition de son grand-père Louis GAUTIER.

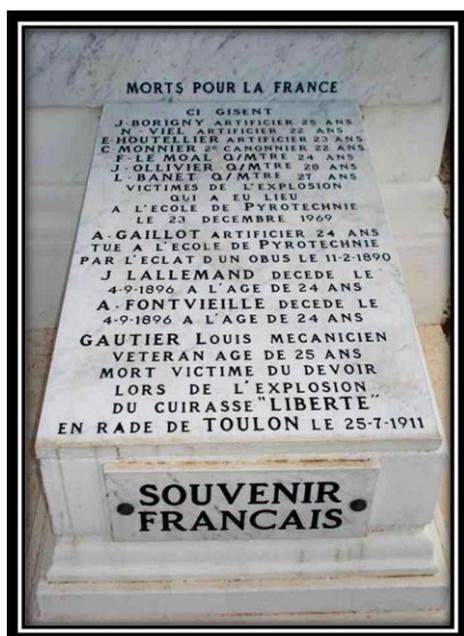
Louis GAUTIER était né en 1886 d'une famille pauvre venue habiter à La Seyne rue Denfert-Rochereau. A 18 ans, il s'engage dans la Marine et navigue comme matelot mécanicien sur le *D'Entrecasteaux*, puis comme quartier-maître sur le *Descartes*. Son engagement terminé, il est affecté à la Direction du Port de Toulon.

En janvier 1911, il épouse une jeune Seynoise, Joséphine MATHIEU. Ils vont habiter le Pont du Las. Ils attendent très rapidement un enfant dont la naissance est prévue pour la mi-octobre.

Le 25 septembre, alors qu'il n'était normalement pas de service, Louis Gautier remplace un camarade à la Direction du Port. C'est ce matin-là qu'il prit place dans la chaloupe qui se porta au-devant de la *Liberté* en feu pour se faire pulvériser.

Son corps fut retrouvé deux jours plus tard. Seul Seynois qui périt dans la catastrophe, son cercueil fut détaché du cortège officiel de Toulon et amené par une chaloupe de la Marine au quai du port de La Seyne. La Municipalité et une foule innombrable lui rendirent les honneurs qu'il méritait. Il fut inhumé le 3 octobre dans le caveau du *Souvenir Français* dans notre cimetière. Deux jours plus tard, le 5 octobre 1911, Joséphine GAUTIER mettait au monde une petite fille : Louise.

Cruauté du sort qui aura voulu que ce beau marin ne puisse ressentir les joies de la paternité. Cruauté du sort qui aura voulu que la petite Louise ne puisse jamais connaître l'affection d'un père. Cruauté du sort qui aura voulu que la jeune Joséphine GAUTIER, veuve à 22 ans, eut sa vie brisée. Joséphine GAUTIER affronta son calvaire avec un grand courage. Elle prit le chemin de la pyrotechnie pour pouvoir élever sa fille qui, 21 ans plus tard, devint Madame Marius AUTRAN. Joséphine GAUTIER s'est éteinte en 1986 à l'âge de 97 ans. Durant 75 ans, elle sera ainsi restée fidèle au souvenir de son époux qu'elle n'a jamais remplacé.



Alors que les aides venant de la Marine ne furent que minimes et longues à se mettre en place, il faut souligner que la population seynoise manifesta un immense élan de solidarité. Des dons, des secours d'urgence, furent apportés à la famille de Louis GAUTIER. Nos philharmoniques locales prêtèrent leur concours bénévole. Une fête de bienfaisance se déroula à l'Eden-Théâtre le 31 octobre 1911, au cours de laquelle on déclama un à-propos en vers très émouvant.

En lisant quelques-unes des strophes de ce poème, Jean-Claude AUTRAN termine le récit de cette terrible page de notre histoire au cours duquel, avec la force du vécu et de l'émotion partagée, il a su toucher profondément un public nombreux et attentif.

(Vous les retrouverez en page 4 de couverture).